OMI INFORMATION

OMI INFORMATION OMI INFORMACION OMI INFORMAZIONE OMI NACHRICHTEN OMI WIADOMOŚCI OM

Information OMI Nº 591 (français) **novembre-décembre 2018**

Lettre du Supérieur Général pour la Solennité de l'Immaculée Conception 2018

L.J.C. et M.I.

Chers Frères Oblats et vous tous qui vivez du Charisme de saint Eugène de Mazenod.

A tous, Heureuse Solennité de l'Immaculée Conception de la Bienheureuse Vierge Marie ! Cette fête est pour tous source de joie et d'espérance, dans notre effort pour recueillir le sens et les intuitions, apparues en ce 200ème anniversaire de la Règle des Missionnaires de Provence et des premiers vœux de nos premiers Pères, le 1er novembre 1818. Cette fête de Marie revêt aussi une importance particulière, en cette Année des Vocations Oblates, où chaque Oblat se réengage à travailler pour les vocations.

L'Immaculée Conception de Marie nous attire parce que nous sommes fascinés par la beauté de l'appel à la sainteté. Le Pape François écrit : « La sainteté est le visage de l'Eglise le plus attirant. » (GE #9). L'Immaculée Conception est aussi mystère de l'amour de Dieu qui nous appelle à approfondir notre fidélité à notre engagement missionnaire. En ce sens, comme je le mentionnerai dans cette lettre, la fête que nous célébrons a un lien profond avec le Synode Jeunes, et Discernement des Vocations.

L'Immaculée Conception proclame la foi selon laquelle Marie était exempte du péché originel, depuis le premier moment de sa conception, et qu'elle était pleine de grâce, pleinement aimée et chérie par la Sainte Trinité. Ce que Dieu a accompli en Marie, Dieu voudrait aussi le réaliser en toute l'humanité : faire de nous des femmes et des hommes saints, par le don de la grâce qui est la vie propre de Dieu. Ce don est gratuit, libre, immérité, sans que nous l'ayons gagné ! Le Pape François écrit que le don de la grâce « … nous invite à vivre en une joyeuse gratitude pour ce don complètement immérité. » (GE#54)

Célébrant la Conception Immaculée de Marie, nous célébrons la vocation que la Sainte Trinité adresse à tous les disciples de Jésus : l'appel à la sainteté. Saint Eugène a mis cet appel au cœur de notre charisme : « au nom de Dieu soyez des saints ! » Dans le texte enflammé de sa Préface de 1825, il nous invite à plusieurs reprises à tendre de toutes nos forces à nous laisser constamment convertir, transformer, et transfigurer par le don de la grâce. Il écrit que, si nous pouvions être des apôtres zélés et saints, centrés sur Jésus, on pourrait vraiment penser qu'en peu de temps, le monde serait converti au Christ.

Il nous faut avoir, sans cesse, cela à l'esprit : il y a une relation directe entre la sainteté de notre vie et l'efficacité du ministère que nous accomplissons, au nom de la mission reçue de Dieu. Saint Eugène désirait ardemment que nous vivions en des communautés apostoliques pour stimuler la sainteté parmi nous : pas de mèches fumantes ! Si les Oblats étaient saints, on aurait des raisons de croire qu'en peu de temps, la société qui s'est tant égarée, serait ramenée à l'Evangile. L'abondante fécondité de la prédication du P. Dominique Albini a été attribuée à la sainteté de sa vie.

Nous avons souvent des idées dépassées sur la sainteté, et même des idées baroques de ce que cela signifie être saint. L'exhortation apostolique récente du Pape François ramène la sainteté sur terre. Il parle d'une sainteté ordinaire, une sainteté de la vie quotidienne : « Nous sommes appelés à être

saints en vivant notre vie avec amour et en portant témoignage en toutes choses, partout où nous nous trouvons. Es-tu appelé à la vie consacrée ? Sois saint en vivant ton engagement avec joie » (#14 G.E.) Vivons notre engagement avec joie ! Quelle révolution, quand trop souvent nous vivons avec médiocrité, égoïsme, en tolérant des divisions et un manque d'intégrité parmi nous !

L'appel à la sainteté se trouve en ces simples gestes de charité, de pardon, d'acceptation les uns des autres, en communauté apostolique ; en vivant notre vœu de pauvreté, en adoptant un style de vie simple, et en partageant tout ce que nous gagnons et recevons avec la communauté, dans une vie de chasteté, cultivant un cœur pur, avec transparence et un amour inconditionnel pour tous ; en cherchant à persévérer dans la charité, même en face de la faiblesse, du découragement, des conflits et des déceptions. La sainteté est fondée sur une vie de prière et nourrie par l'Eucharistie de chaque jour. La sainteté est service des pauvres, dans un ministère empreint de patience et de générosité.

L'invitation à la sainteté nous appelle, de multiples façons, à vivre dans la charité. L'Immaculée Conception de Marie nous redit cet appel incroyable du Seigneur à nous laisser transformer par le don de la grâce de Dieu. Cette fête, non seulement nous rappelle que notre vocation est de devenir saints, elle nous rappelle aussi que la prière de Marie nous soutient sur le chemin de la sainteté. Comme Missionnaires Oblats de Marie Immaculée, nous sommes appelés à nourrir une tendre dévotion envers Celle, que nous appelons la Mère de Miséricorde. Elle nous aidera à grandir en sainteté.

Je veux souligner que la fête de l'Immaculée Conception est aussi une célébration missionnaire. Marie a été délivrée de tout péché et remplie de grâce en prévision de la mission que la Sainte Trinité avait pour elle, de toute éternité : devenir la Mère de son Fils unique. Quel parallèle pouvons-nous en tirer pour notre vie ! Dieu nous invite à la sainteté de telle sorte qu'en nous, par nous, et avec nous l'amour de Dieu soit révélé ! Nous portons le Christ au monde et devenons sa présence aux autres, surtout aux pauvres et aux plus abandonnés.

La Conception Immaculée de Marie n'est pas simplement un grand honneur et un privilège pour elle, qui mériterait de notre part applaudissements et acclamations ! Non, le magnifique don de grâce de Marie fait partie du mystère que Dieu a caché dans les temps anciens, et qu'Il révèle maintenant, dans les temps de la fin : mystère de l'amour de Dieu pour l'humanité tout entière. Nous portons le nom de l'Immaculée Conception et nous sommes chargés, comme missionnaires, d'apporter le Christ au monde. Sans nous contenter d'une existence ennuyeuse et médiocre (GE#1), nous sommes responsables de la gloire, de l'amour et de la miséricorde de Dieu. Quel merveilleux appel que celui d'être les coopérateurs du plan de salut de Dieu !

Pour terminer, en notre jour de fête, nous ne pouvons pas négliger le récent Synode sur Jeunesse, Foi et Discernement des Vocations. La célébration de l'Immaculée Conception de Marie célèbre le fait que Dieu a choisi pour habitation le corps d'une pauvre, jeune femme, juive, Marie de Nazareth. La gloire de Dieu a quitté le Temple et a pris résidence dans le sein d'une jeune fille, issue d'une famille marginalisée ! Et c'est Marie que Dieu a choisie pour révéler son amour préférentiel pour toute l'humanité, en commençant par les pauvres.

L'Immaculée Conception de Marie demande aux Oblats de prêcher l'Evangile aux pauvres, aux jeunes et avec les jeunes, et à ceux qui sont les plus exclus de la société. Lors de notre 200ème anniversaire, le Chapitre de 2016, fidèle au charisme, a réaffirmé et renforcé cet appel. Le récent Synode de 2018 renouvelle cette même vocation : nous devons prêter attention aux signes des temps dans les personnes exclues, les pauvres et tous les marginalisés de notre société. Là, nous voyons les visages des pauvres qui réclament le salut, un salut qui ne peut être trouvé qu'en Jésus-Christ. Voilà le lieu dans lequel la Trinité révèle, pour nous aujourd'hui, l'appel de Dieu à la mission.

L'Immaculée Conception de Notre Dame n'est pas un dogme triomphaliste d'une théologie

dépassée, d'une piété ou spiritualité surannée. C'est un article de foi de l'Eglise, missionnaire et christocentrique, qui nous rappelle, à nous Oblats, que, comme Marie, nous sommes appelés à une profonde sainteté de vie, et que cela est intimement lié à la mission envers et avec les pauvres. Nous ne pourrons jamais cesser de croire en cet idéal de sainteté, parce qu'il est initiative gracieuse de la Trinité. Notre fête patronale nous appelle à nouveau à tendre vers la sainteté, et à renouveler notre engagement envers les pauvres.

Nous savons combien saint Eugène se complaisait dans cette foi en l'Immaculée Conception de Notre Dame, dont il eut connaissance comme enfant, au catéchisme, à Aix en Provence, avant même que le dogme ne soit défini par l'Eglise. Il a soutenu passionnément la définition de ce dogme, et s'est réjoui d'un enthousiasme et d'une joie d'enfant, quand le Pape Pie IX a proclamé le dogme de l'Immaculée Conception, le 8 décembre 1854. Saint Eugène était là ! Comme famille d'Eugène, soyons, nous aussi, remplis de joie et de contentement en ce jour ; célébrons notre Mère et honorons-la avec grande joie et bonheur. Bonne fête à tous !

Loué soit Jésus Christ et Marie Immaculée !

Père Louis Lougen, OMI
Supérieur Général
8 décembre, 2018

Saint-Siège

Démission de l'Archevêque Métropolite de Cotabato (Philippines) et nomination du nouvel Archevêque Métropolite

Le Saint Père François a accepté la renonciation au gouvernement pastoral de l'Archidiocèse de Cotabato (Philippines), présentée par le Cardinal Orlando B. Quevedo, OMI.

Il a nommé Archevêque Métropolite de Cotabato (Philippines) S.E. Mgr. Angelito R. Lampon, OMI, transféré de ce fait du siège titulaire de Valliposita et du Vicariat Apostolique de Jolo.

S.E. Mgr. Angelito R. Lampon, O.M.I., est né à M'lang, Cotabato, le 1er mars 1950. Après son noviciat à Tamontaka, Cotabato, chez les Oblats de Marie Immaculée, il a étudié la philosophie à l'*Ateneo de Manila University*, Quezon City et la théologie à la *Loyola School of Theology*, toujours à Quezon City.

Il a été ordonné prêtre pour les Oblats de Marie Immaculée, le 26 mars 1977. Il a exercé son ministère sacerdotal dans les lieux suivants: vicaire à Lebak, Sultan Kudarat et à la cathédrale de Cotabato (1977-1978); membre du staff du scolasticat à Cotabato City (1979-1981); Etudes au SIADI (*South Asian Interdisciplinary Institute*) Intramuros, Manila (1981-1982); Directeur des postulants et des scolastiques des Oblats de Marie Immaculée (1982-1988); Supérieur Provincial de la province philippine des Oblats de Marie Immaculée (1988-1992); Conseiller général des Oblats de Marie Immaculée et de ce fait, membre de leur Administration générale à Rome (1992-1997).

Elu le 21 novembre 1997, Evêque titulaire de Valliposita et Vicaire Apostolique de Jolo, il a été consacré le 6 janvier 1998.

Au sein de la Conférence des Evêques des Philippines, il a été Président de la Commission pour le Dialogue Interreligieux (2011-2017), et maintenant, Président de la Commission pour les affaires œcuméniques.

Administration générale

Soyez, vous aussi, des "hommes de l'Avent"

Paolo Archiati OMI - Vicaire général

Le temps liturgique de l'Avent nous remet en mémoire ce que le Pape Saint Jean Paul II a dit, à l'occasion de la canonisation de notre Fondateur. Voici ses paroles, durant cette inoubliable célébration :

"Le Bienheureux Eugène de Mazenod, dont l'Eglise proclame aujourd'hui la sainteté, a été un homme de l'Avent, un homme de la Venue. Il n'a pas seulement regardé vers cette Venue, mais comme Evêque et Fondateur de la Congrégation des Oblats de Marie Immaculée, il a consacré toute sa vie à la préparer... Eugène de Mazenod a été l'un de ces apôtres qui ont préparé les temps modernes, les temps où nous vivons".

Ces paroles, qui nous rendent fiers d'être Oblats, nous présentent un homme qui a consacré sa vie à préparer, dans l'histoire, la venue de la fin des temps, celle qui conclura l'histoire humaine. Il l'a attendue et l'a préparée par son exercice héroïque des vertus, mêlant dans cette aventure humano-divine la famille religieuse qu'il avait fondée. Il a été un précurseur, capable de voir et de lire les signes des temps nouveaux et de travailler pour préparer cette venue du Sauveur qui nous introduira dans le Royaume des cieux, oeuvre à laquelle il a voulu associer "ses" Oblats.

Le rapprochement entre saint Eugène, les Oblats et le temps liturgique de l'Avent ne s'arrête pas ici... Le Pape François, rencontrant les capitulants, le 7 octobre 2016, dans la salle Clémentine, a repris ce qui, des années auparavant, avait été dit par son prédécesseur, il les a invités à être, eux aussi, "des hommes de l'Avent". C'est une invitation que le Pape François n'a pas seulement adressée aux membres du 36ème Chapitre général mais, à travers eux, à toute la Congrégation, à chaque Oblat. Après avoir dit que saint Eugène a été "docile à l'Esprit Saint dans sa lecture des signes des temps et sa volonté de seconder l'oeuvre de Dieu dans l'histoire de l'Eglise", le Pape nous a adressé cette invitation: "Soyez, vous aussi, des "hommes de l'Avent", capables de recueillir les signes des temps nouveaux et de guider les frères sur les chemins que Dieu ouvre dans l'Eglise et dans le monde." Une invitation engageante, surtout si nous considérons ce qu'il a dit tout de suite après: "L'Eglise vit, ensemble avec le monde entier, un temps de grandes transformations, dans les domaines les plus divers. Elle a besoin d'hommes qui portent dans le coeur le même amour de Jésus Christ qui habitait le coeur du jeune Eugène de Mazenod, et le même amour sans conditions pour l'Eglise, elle qui s'efforce d'être toujours plus une maison ouverte. C'est important de travailler pour une Eglise qui soit pour tous, une Eglise prête à accueillir et à accompagner ! Le travail à accomplir pour réaliser tout cela est vaste ; vous aussi, vous avez votre contribution spécifique à offrir".

Avec ces paroles, l'Eglise, en la personne du successeur de Pierre, nous confie à nouveau la mission à laquelle saint Eugène s'est senti appelé, lorsqu'il a rassemblé autour de lui ses premiers compagnons, pour répondre au cri de l'Eglise abandonnée, de son temps. Cette Eglise a besoin, aujourd'hui peut-être plus que jamais, d'hommes qui portent dans le coeur le même amour pour Jésus Christ qui habitait le coeur du jeune Eugène.

Le Sauveur vient dans le monde. Il vient comme Rédempteur pour sauver ce qui est perdu, pour chercher la brebis perdue, pour recueillir dans l'unité les enfants de Dieu dispersés. Eugène nous a voulu "collaborateurs" du Rédempteur, précisément en cette oeuvre de salut. Bien conscient de tout ce que cette oeuvre exige de travail, le Pape François nous dit que, nous aussi, nous avons notre contribution à offrir. Et maintenant, les Oblats, nous sommes appelés à chercher ensemble, à discerner quelle est cette contribution que l'Eglise attend de nous.

Le premier dimanche de l'Avent 1995, notre Fondateur a été canonisé ; le troisième dimanche

de ce même temps liturgique, les Martyrs d'Espagne ont été béatifiés ; puis, en décembre dernier, encore une fois le troisième dimanche de l'Avent, ce fut le tour des Martyrs du Laos. Nous pouvons dire que vraiment l'Avent est "notre" temps liturgique préféré, parce qu'il nous rappelle qu'à travers notre mission nous sommes appelés à préparer la venue du Rédempteur dans le coeur de beaucoup qui, même sans le savoir, l'attendent.

En lisant et méditant le document de notre dernier Chapitre général, nous nous sommes peut-être effrayés en voyant le travail que nous avons à faire, tant de choses à accomplir, tant de "devoirs" à remplir... Que les paroles de Jean Paul II nous soient une lumière, lorsqu'il disait de saint Eugène que "son attente atteignait l'intensité de l'héroïsme, et qu'elle a été caractérisée par un degré héroïque de foi, d'espérance et de charité apostolique". Ces paroles, loin de provoquer du découragement, devraient nous stimuler à nous renouveler dans nos engagements.

Eugène aussi s'est trouvé devant un devoir immense: "Quel vaste champ à parcourir", avait-il écrit dans la Préface à la première Règle. Mais sans se laisser décourager par l'immensité de la tâche à accomplir, il s'est interrogé sur la façon de répondre à cette situation concrète, il s'est retroussé les manches et s'est mis au travail. Nous voilà entrés maintenant avec enthousiasme dans le troisième siècle de notre histoire, nous pouvons, nous aussi, imiter aujourd'hui son amour pour Jésus Christ, son zèle apostolique, son amour des pauvres et des plus abandonnés, sa passion inconditionnelle pour l'Eglise.

COMITÉ GÉNÉRAL DES FRÈRES OBLATS

« Toute vocation a sa source dans le baptême. » – Comité Général des Oblats Frères

Le Comité Général des Oblats Frères s'est réuni à la Maison Générale, à Rome, du 9 au 14 novembre 2018.

Le Comité s'est réjoui de la réponse positive que toutes les Unités oblates dans le monde ont donné à sa proposition de prière communautaire, à l'occasion du bicentenaire de la première Règle. Il espère que cette nouvelle tradition va se poursuivre à l'avenir.

Ce fut dans cet enthousiasme que le Comité a vécu sa rencontre, comme une vraie marche spirituelle.

Grâce à la visite d'une communauté de Focolari, dans la banlieue de Rome, grâce à la contribution de Sandra Prather, laïque de la Province Lacombe, grâce à la présence et au témoignage de Juliia, des Oblatas, le Comité a redécouvert que toute vocation a sa source dans le baptême, et que notre baptême nous donne une mission. Afin de recouvrer l'Identité de notre vocation religieuse, le Comité ne peut que vous recommander la méditation du document : « Identité et Mission des Frère religieux dans l'Eglise. »

Accompagnés par le P. Fabio CIARDI, nous avons parcouru les rues de Rome, sur les traces de notre Fondateur, et nous avons compris combien Eugène de Mazenod aimait l'Eglise. De même, mardi matin, nous avons eu la grâce de célébrer à la tombe de Saint Pierre, un geste qui nous a redonné la confiance dans l'Eglise, qui malheureusement traverse une période de turbulences.

Par les rapports des délégués des Régions, le Comité a exprimé son souci concernant la situation de la vocation des Oblats Frères, en certaines Unités : Unités ayant un grand nombre d'Oblats en formation première, mais aucun candidat pour la vie religieuse comme Oblats Frères. Les Oblats Frères en formation première, se trouvent parfois isolés dans leur Unité. Ceci étant dit, le Comité a réaffirmé sa confiance dans le travail du Seigneur, la complémentarité de notre vocation comme Oblats Prêtres ou Oblats Frères dans la mission et l'importance des rencontres communautaires pour échanger sur les expériences de notre mission.

Le Comité a également examiné le rôle de ses représentants dans les rencontres des Conférences Régionales, et tout le travail d'animation qu'il faudra faire dans les Régions, surtout dans les Unités où il n'y a que peu d'Oblats Frères.

Pour nous accompagner dans cette rencontre, nous avons été enchantés d'avoir, parmi les

traducteurs, le P. Daniel LEBLANC. Il nous a parlé de son travail aux Nations Unies. Par son travail, il permet à la voix des sans-voix d'être écoutée (Cf. Constitution 9). Faisant écho au document « JUSTICE, PAIX, ET INTEGRITE DE LA CREATION – COMPAGNON DE MISSION » il nous a parlé de ses expériences quotidiennes. Les membres du Comité ont redit l'importance du travail avec les plus oubliés, les pauvres aux multiples visages, comme nous le rappelle le Chapitre.

En cette année de prière pour les vocations oblates, durant laquelle le Seigneur nous invite à prier le maître de la moisson d'envoyer des ouvriers dans sa moisson, le Comité s'est engagé à prier pour les vocations et va faire un livret avec le chapelet médité, dans les trois langues de la Congrégation.

La rencontre s'est terminée par un temps de partage et la célébration de l'Eucharistie avec le Supérieur Général, pendant laquelle les membres du Comité ont renouvelé leur oblation.

Le Comité aimerait remercier les membres de la Maison Générale pour leur accueil et remercier aussi tous ceux qui ont accompagné la rencontre par la prière.

Asie-Océanie

COLOMBO, SRI LANKA
Congrès de la Province

La Province de Colombo au Sri Lanka, a tenu son Congrès à la Maison de Retraite, proche de la Basilique nationale de Notre Dame de Lanka, du 17 au 21 septembre. Plus de 50 Oblats ont participé à ce Congrès, c'étaient les représentants des différentes communautés, officiellement élus, avec leurs Supérieurs et avec les représentants des Délégations provinciales du Pakistan, Bangladesh, Corée et Japon. Le P. Derrick Vernon, Supérieur de la Délégation du Pakistan, en a été l'animateur. Le P. Irwin Morais, Provincial a ouvert le Congrès au cours d'une célébration solennelle de l'Eucharistie.

Il y eut cinq exposés principaux. C'est le P. Provincial qui d'abord a présenté un projet de ce que la Province envisage de faire à l'avenir, il était suivi par le P. Leopold Ratnasekera qui a parlé des « (Les) changements intervenus dans la vie et l'apostolat oblat dans notre histoire. Défis et chances pour le ministère oblat à l'avenir. » Il a montré les diverses étapes de ces changements dans le style d'apostolat et de la façon de faire oblate et les causes historiques qui ont provoqué ces glissements de paradigmes. Il s'est aussi risqué dans une ébauche de ce que pourraient être des futurs ministères significatifs. La troisième intervention importante a été celle du Très Révérend Kumara Illangasinghe, évêque anglican que le Conseil Provincial avait invité comme président d'un comité de trois personnes, qui avait mené une enquête indépendante portant sur tous les Oblats de Colombo. Il contenait une synthèse des divers points de vue, des critiques, réactions ainsi que des propositions faites par tous les Oblats qui avaient été consultés, y compris les membres des maisons de formation. Enfin il y eut les rapports des quatre Délégations : Pakistan, Bangladesh, Japon et Corée, et le rapport financier présenté par le Trésorier provincial. Tous ces apports ont été la source principale pour les discussions qui ont suivi, au cours des cinq jours du Congrès.

Après avoir examiné la multiplicité incroyable des ministères actuellement portés par la Province, y compris les engagements envers les Délégations d'outre-mer et les missions étrangères, les participants ont proposés trois domaines pour le dialogue du Congrès, à savoir : Mission et Vie de Communauté, Formation première et continue, Administration et Finances. En plus du Comité directeur, présidé par l'animateur, les membres du Congrès ont nommé un comité de rédaction et un comité de mise en œuvre pour suivre et accompagner l'actualisation des décisions prises dans les trois domaines susmentionnés, pendant les trois ans à venir. Le « *Document des Actes du Congrès* », un document officiel de 9 pages,

était prêt pour être présenté à tous les participants au Congrès, avant leur départ. Il a été présenté par le Président du Comité directeur, à la fin de l'Eucharistie de clôture.

Le dernier jour du Congrès, les participants ont voté à l'unanimité, et approuvé le « *Document des Actes du Congrès* » ainsi que la Visée Missionnaire qui y a été formulée. *La Visée Missionnaire* dit "Nous, Missionnaires Oblats de Marie Immaculée, dans un processus de configuration à Jésus-Christ, envisageons une vie encore plus remplie (Jn. 10,10) au service des plus abandonnés, conduite dans un esprit d'audace, comme chez notre Fondateur Saint Eugène de Mazenod. » *La Visée Missionnaire* dit: "Nous, les Missionnaires Oblats de la Province de Colombo, comme "hommes de l'Avent", nous nous engageons à marcher ensemble en interdépendance, comme communautés apostoliques et prophétiques, parmi les plus abandonnés, afin de promouvoir le Règne de Dieu et l'intégrité de la création, en collaboration, avec le Peuple de Dieu. »

Pendant les cinq jours de session, le Congrès a connu des moments de vifs débats sur des sujets pacifiques et d'autres plus disputés, mais en respectant toujours la liberté d'expression et de vue, ancré dans un esprit de compréhension mutuelle, de respect et de charité. Le Postulateur de la Cause du Serviteur de Dieu le Cardinal Thomas Cooray OMI, a annoncé au Congrès la bonne nouvelle de la conclusion de la phase diocésaine de l'enquête canonique, en vue de la canonisation et a invité les Oblats à se joindre à la campagne de prières, lancée par l'archidiocèse de Colombo qui est le promoteur de la cause, pour son succès. Alors que le Congrès se concentrait sur la visée missionnaire, il régnait comme un air de satisfaction à propos de ces cinq jours passés de façon utile, en communauté oblate, vécus dans le partage et l'élaboration sérieuse de plans d'avenir. Confiants en la Providence et sûrs de se savoir accompagnés par l'intercession maternelle de Marie Immaculée, les participants au Congrès se sont maintenus dans un bon esprit, gage d'un avenir plein d'espérance pour leur vie et leur ministère.

The five-day sessions witnessed moments of lively debate on matters that were both agreeable and those of a controversial nature but were marked always with opportunities for freedom of expression and views and anchored on a spirit of mutual understanding, respect and charity. The Postulator for the Cause of the Servant of God, Thomas Cardinal Cooray OMI announced to the Congress the good news of the closing of the diocesan phase of the Canonical Inquiry for his canonization and invited the oblates to join the prayer-campaign launched by the archdiocese of Colombo which is the promoter of the cause, for its success. As the Congress zeroed in on the vision and mission statements, there was an air of satisfaction of five days spent fruitfully in oblate community, sharing and serious planning. The feeling of trust in divine Providence and the accompanying maternal intercession of Mary Immaculate kept the Congress in good spirits and assured them of a very hopeful future in life and ministry.

COLOMBO, SRI LANKA
Frère Rabindra Rajapakse, OMI – 1956-2018

A Rome, à la Maison Générale, beaucoup travaillent en retrait, pour soutenir le Gouvernement Central et l'ensemble de la Congrégation. Le Frère Rabindra RAJAPAKSE qui est décédé le 5 octobre 2018, dans sa Province d'origine, était l'un d'eux.

Frère Rabindra, ou simplement "Rabi » comme on l'appelait au 290 de la via Aurelia, est arrivé à la Maison Générale en 2001, pour travailler comme imprimeur au Service des Communications Oblates et de l'Administration générale. Dans ces années, quand des milliers d'exemplaires des diverses publications romaines, étaient encore imprimées et envoyées par la poste, le Frère travaillait tranquillement dans son atelier au sous-sol. A cette époque, tout Oblat au monde a certainement tenu dans sa main quelque chose que Frère Rabi avait imprimé.

Il était aussi un artiste accompli. Chaque fois qu'il le pouvait, il laissait son imprimerie pour aller dans les vastes jardins de la Maison Générale, où on pouvait le trouver entrain de s'occuper des

fleurs. Ou bien il imaginait quelque moyen pour soutenir la vie de prière de la communauté, à la chapelle, que ce soit une couronne de l'Avent ou une Crèche dont le symbolisme tranchait sur l'ordinaire. Il a même appris du P. Clyde RAUSCH, économe de la communauté, à peindre des icônes.

L'ancien Supérieur de la communauté de la Maison Générale, le P. Jean-Pierre CALOZ, a écrit, en apprenant sa mort: « C'était un bon confrère, un imprimeur fidèle. Il était discret ; il a été capable de s'adapter à la Maison Générale en toute simplicité. »

Frère Rabindra a été le premier Oblat à vivre au *« Suba seth gedara »*, à Buttala, après l'assassinat du P. Michael Rodrigo, le 10 novembre 1987. Il admirait beaucoup le P. Rodrigo et aimait raconter l'histoire de ce grand Oblat qui est mort à cause de sa passion pour le dialogue interreligieux.

En 2008, Frère Rabindra est revenu dans sa province et a travaillé au scolasticat oblat, à Kandy, et puis à St. Vincent's Home, à Maggona et finalement, il est retourné à « *Suba seth gedara* », à Buttala. C'est là que sa santé a commencé à se détériorer ce qui l'a obligé à prendre la retraite.

Le souvenir du Frère Rabi restera vivant de longues années encore, non seulement dans les cœurs des membres de sa Province, mais aussi chez tous ceux qui l'ont connu à la Maison Générale.

Canada—États-Unis

ETATS-UNIS
Lowell célèbre 150 ans de présence Oblate

Le dimanche 14 octobre, le sanctuaire de St Joseph Travailleur, situé en plein centre de Lowell, a célébré, par une messe concélébrée suivie d'une réception, le 150ème anniversaire du ministère des Oblats en cette ville, commencé donc en 1868.

Les responsables de la Province des Etats Unis, les PP. Louis Studer, Arthur Flores et James Brobst ont présidé la liturgie de midi, en présence d'environ 200 fidèles, et d'une douzaine d'Oblats des environs. La langue utilisée était bien sûr l'anglais, mais il y avait des chants en français et en espagnol, respectant ainsi la diversité ethnique qui a toujours caractérisé le ministère oblat en cette ville.

Les participants ont prié pour les nombreuses communautés de foi que les Oblats ont fait naître depuis 150 ans dans la région de Lowell, afin que les fidèles puissent continuer à être dynamisés par le charisme oblat, dans leur ministère et leur présence auprès des marginaux ; ils n'ont pas oublié non plus le Sanctuaire de St Joseph Travailleur, afin que les célébrations quotidiennes des sacrements, son rayonnement dû à la formation qu'il dispense, son travail avec les jeunes adultes, et son engagement auprès des exploités, parmi nous, puissent continuer et soient un signe pour les catholiques de la région, comme c'est le cas depuis 150 ans.

Avec l'aide des Associés Oblats et d'autres personnes généreuses, actives au Sanctuaire et dans les divers services, une réception a été organisée après la messe dans la Salle de conférence. Une centaine de personnes ont répondu à cette invitation qui s'est prolongée dans l'après-midi.

Un programme souvenir, avec les grandes dates du ministère des Oblats dans la région, pendant ces 150 ans, a été distribué, et tous l'ont emporté comme précieux rappel de cet événement. L'essentiel de la célébration a été enregistré par un professionnel ; cette vidéo devrait bientôt être disponible dans les divers Sanctuaires et les collections OMI.

Mentionnons encore une parution : "St. Jean Baptiste Parish and the Franco-Americans of Lowell, Massachusetts" document historique de 340 pages, qui donne le contexte du travail

des Oblats en cette ville. De plus, un DVD, de qualité professionnelle, qui raconte ces 150 ans d'histoire, est toujours disponible à la boutique du Sanctuaire, pour tous ceux qui voudraient explorer l'histoire fascinante des Oblats, depuis les débuts de la révolution industrielle, dans cette « ville des moulins » jusqu'à l'époque actuelle.

OMI LACOMBE
La paroisse du Sacré-Cœur célèbre la Journée Mondiale des Pauvres

L'an dernier, en 2017, le Pape François, dans sa Lettre Apostolique '*Misericordia et Misera'* invitait les fidèles catholiques à célébrer, lors du 33ème dimanche du temps ordinaire, la commémoraison de la Journée Mondiale des Pauvres. Voyant le contraste qui existe entre « les mots vides, si souvent sur les lèvres de beaucoup de ceux qui se disent eux-mêmes disciples et les faits concrets contre lesquels nous sommes appelés à nous mesurer nous-mêmes » … le Pape François invitait les fidèles catholiques avec les mots de l'apôtre Jean : « Petits enfants, n'aimons pas en paroles et en discours, mais en actes et en vérité » (Message pour la 1ère Journée des Pauvres, §1).

Suivant cet appel, l'église du Sacré-Cœur des Premières Nations a organisé un repas, le 17 novembre 2018, pour commémorer la Journée Mondiale des Pauvres de cette année. En collaboration avec les Services sociaux catholiques d'Edmonton, au moins 600 personnes ont eu la chance d'avoir un repas chaud et bien préparé. Ce repas a eu lieu dans la salle paroissiale, Kateri Hall, de 11 h 30 à 14 h. L'Archevêque Richard Smith était présent et a ouvert la journée par une bénédiction et une action de grâce pour cette rencontre. Parmi les participants se trouvait aussi l'Archevêque émérite Sylvain LAVOIR, le P. Mark BLOM, les Sœurs de la Providence, et beaucoup de paroissiens qui s'étaient portés volontaires pour aider. Nous avons aussi eu la chance d'avoir des bénévoles du Centre marial tout proche.

En effet, bien plus qu'offrir simplement un repas aux pauvres de notre voisinage, cet événement a été pour beaucoup un temps de rencontre. Avant même que nous commencions à servir, une atmosphère de partage de vie et d'écoute mutuelle s'était installé parmi les présents. C'était une joie de voir comment les barrières de peur et d'indifférence s'estompaient pour laisser place à la conscience que nous sommes tous frères et sœurs. Il était bon de voir les jeunes et les séniors travailler ensemble au bien commun. C'était, comme le Pape François l'a observé, « la redécouverte de notre capacité d'être ensemble » (Message pour la seconde JMP, § 6).

Maintenant que nous allons célébrer la fête du Christ Roi, il est tout à fait à propos de laisser le Christ nous enseigner ce que cela signifie de créer des liens avec les pauvres, que le Christ aime et avec lesquels il s'identifie si souvent, et rencontrer le monde autour de nous, marqué de l'empreinte de Dieu.

Nous remercions les nombreux bénévoles qui nous ont montré la manière évangélique de regarder le Christ, en créant une culture de la rencontre et en favorisant la promotion de la Justice de la Paix et de l'Intégrité de la Création, dans notre communauté.

ETATS-UNIS
La mission de La Lomita et les Oblats

Si la construction du mur prévue le long de la frontière voit le jour, il devra empiéter sur le site d'une mission historique, le long du Rio Grande, ce qui équivaudrait à une intrusion illégale du gouvernement dans la pratique de la religion, ainsi s'est exprimé le diocèse de Brownsville.

L'enjeu est une chapelle, à Mission, Texas, environ 75 miles à l'ouest de l'embouchure du Rio Grande. La chapelle, connue sous le nom de La Lomita Mission, a servi, dès les années 1850, comme une sorte de plaque tournante régionale, pour répondre aux besoins spirituels des « églises éparpillées dans la région, pour baptiser les nouveaux nés, célébrer les mariages, assurer les funérailles », d'après le site web de la ville de Mission.

Le mois dernier, le gouvernement a déposé un arrêté du tribunal, signifiant à Mgr Daniel Flores, évêque de Brownsville, que l'Etat a l'intention de faire un relevé d'environ 27 hectares, où se trouve la chapelle, construite, en 1899, près d'une courbe en fer à cheval de la rivière qui sépare

les Etats Unis du Mexique. Ce relevé est vu comme un premier pas du gouvernement en vue de prendre du terrain, en fonction de son droit de préemption, pour y construire le mur.

Mgr Flores, dans une déclaration émanant du diocèse, dit non. En voici le texte : « Bien que l'évêque ait le plus grand respect pour les responsabilités des hommes et des femmes engagées dans la sécurité de la frontière, il juge qu'une propriété d'Eglise ne doit pas être utilisée pour construire un mur frontière. »

« Une telle structure limiterait la liberté de l'Eglise dans l'exercice de sa mission dans la Vallée du Rio Grande, et serait en fait un signe contraire à la mission de l'Eglise. Donc, en principe, l'évêque n'est pas d'accord pour qu'une propriété d'Eglise serve à construire un mur frontière. »

Rev. P. Robert WRIGHT, un prêtre de la Congrégation des Missionnaires Oblats de Marie Immaculée et professeur à l'Ecole Oblate de Théologie à San Antonio, a dit que La Lomita faisait partie d'une série de missions, fondées par les Missionnaires Oblats, au Sud Texas, après la guerre entre l'Amérique et le Mexique.

La guerre a solidement établi que la frontière U.S.-Mexique était le Rio Grande et non pas le Nueces ; les autorités catholiques américaines voulaient s'assurer que l'Eglise aurait toujours une présence dans les onze territoires disputés.

C'est ainsi qu'on a demandé aux Oblats de venir pour s'occuper de ces nouvelles paroisses catholiques, le long de la frontière, côté Texas. Une mission s'est fondée à Brownsville et une autre à Roma, à quelque 120 miles. A cause de la distance entre les deux villes, les missionnaires ont construit La Lomita, qui, en espagnol signifie « petite colline », comme point, à mi-parcours.

C'est la raison pour laquelle la chapelle a été construite là où il y avait une petite ferme et une maison pour les prêtres, c'était le nouveau centre de mission pour toute la partie de la Vallée qui s'appelle maintenant « Hidalgo County. »

La mission du début a été détruite par une inondation. Celle qui est toujours là a été construite en 1899 et a subi diverses rénovations.

Un village s'est développé autour de la chapelle quand les Oblats ont construit un presbytère, une maison d'hôtes, un secteur pour les Frères, un atelier de ferronnerie, un hangar pour calèches, et de petites maisons pour les familles d'ouvriers, » dit le site web Parks Service's.

« Une intervention du gouvernement contredirait le Premier Amendement de la Constitution qui garantit la liberté de religion, c'est ce que dit David Garza, avocat à Brownsville qui représente les intérêts du diocèse catholique du Sud Texas, dans sa bataille avec le gouvernement. Il ajoute que malgré la signification religieuse et historique de La Lomita, la question est encore loin d'être résolue et le diocèse doit affronter un rude combat.

« Pas de doutes, nous nous trouvons sur un terrain coriace, continue Garza. Les cas où le droit de préemption est engagé sont difficiles à gagner, que ce soit pour construire une digue, pour agrandir une autoroute ou pour construire un mur. »

Europe

POLOGNE

L'épiscopat polonais récompense « Routes missionnaires » et son site Internet

Le 25 octobre 2018, la Conférence épiscopale polonaise a décerné la médaille « *Benemerenti in Opere Evangelizationis* » à des personnes et institutions engagées dans les missions. La revue oblate *Misyjne Drogi* (« Routes missionnaires ») et son site Web, www.misyjne.pl étaient parmi celles-ci. L'événement a eu lieu à la galerie Porczyński de Varsovie.

Le fondateur et premier rédacteur en chef de « Routes missionnaires » a été le p. Alfons KUPKA, ancien provincial des Oblats polonais, décédé le 9 novembre 2018. Depuis 35 ans, cette revue relate les histoires de missionnaires et de missions du monde entier, en particulier celles des Oblats. Elle contient aussi du matériel de

formation et d'animation missionnaires. Au cours des cinq dernières années, la revue a mené une campagne de prière en faveur des missionnaires intitulée « Missionnaire pour le carême ». De plus, elle coordonne le programme d'aide à l'éducation dans les pays missionnaires. Depuis 2016, elle contacte les lecteurs à travers le site Web www.misyjne.pl ou d'autres nouveaux moyens de communication.

Au cours de la cérémonie, le provincial polonais, le p. Paweł ZAJĄC, a honoré le p. Kupka en précisant qu'il était non seulement rédacteur en chef et provincial, mais aussi polyglotte, architecte et designer d'objets missionnaires. Le rédacteur en chef actuel, Marcin WRZOS, a exprimé sa gratitude pour le prix reçu et son appréciation pour les efforts de tous les rédacteurs lauréats qui travaillent dans le domaine de l'évangélisation. Il n'a pas manqué de remercier ses propres rédacteurs pour leur engagement, leur passion et leur professionnalisme. Dans son discours, il a reconnu que les médias missionnaires montrent la réalité des missions parfois sous leur meilleur jour, parfois sous leurs pires aspects.

La médaille *« Benemerenti in Opere Evangelizationis »* est une initiative de la Commission épiscopale polonaise pour les missions visant à honorer les réalisations missionnaires d'exception.

BELARUS
Un nouveau site web dans le monde oblat

Petite communauté oblate au Bélarus, nous avons pris l'initiative de lancer un nouveau site web qui parlerait de nous, et cela pour la première fois dans notre courte histoire. Le nouveau site s'appelle : www.oblate.by. Même s'il est rédigé en bélarusse, vous trouverez facilement sur internet des traducteurs qui vous donneront accès à cette grande source d'information sur la vie des Oblats au Bélarus.

D'après Wikipédia, les catholiques représentent 17 % de la population du Bélarus, dont la plupart appartiennent au rite latin. Les Missionnaires Oblats de Marie Immaculée travaillent au Bélarus depuis 1938. Avant la 2ème guerre mondiale, ils avaient deux lieux de mission, l'un dans l'Archidiocèse de Vilnius et l'autre, dans le diocèse de Pinsk. Après la guerre, il ne restait qu'un seul Oblat : le P. Wojciech NOWACZYK qui a travaillé, entre autres lieux, à Waszkiewiczach et à Nowogródek. Après la chute de l'URSS, les Oblats sont revenus au Bélarus en 1992.

Actuellement, il y a 4 Oblats qui travaillent dans le pays. Deux sont des missionnaires de Pologne, et les deux autres sont du pays. Il y a aussi un novice et un autre prêtre qui appartiennent à la Mission et sont actuellement en Pologne. Dans notre ministère, nous rencontrons habituellement des personnes de différentes cultures et nations.

Nous espérons que le nouveau site web sera un bon support, en particulier pour les jeunes Oblats qui souhaitent être missionnaires, et qu'il facilitera leur contact avec les Oblats au Bélarus. Nous adressons un merci tout spécial au séminariste diocésain Eugène Shymanovich pour sa généreuse collaboration dans la réalisation de cette aventure oblate.

Nous vous invitons tous à visiter notre site web et vous souhaitons une agréable découverte !

PROVINCE MEDITERRANEE
Faire connaître la Spiritualité de Communion

Le p. Domenico ARENA est un Oblat, de la Province Méditerranée, rentré en Italie après plus de trente ans de Mission en Afrique. Actuellement son engagement principal est l'enseignement de la missiologie, parce qu'il a à cœur de promouvoir la communion missionnaire, telle que proposée aujourd'hui, par le Magistère de l'Eglise. Depuis une année maintenant, avec l'encouragement de ses Supérieurs, il fait partie d'une communauté intercongrégations, au service de l'Œuvre de Marie, plus connue sous le nom de 'Focolari', une référence pour beaucoup de religieux, religieuses à travers le monde, qui s'efforcent de vivre leur vocation à la lumière du Testament de Jésus.

Récemment, en octobre dernier, il est allé au Burundi, dans le cadre d'une initiative, suscitée

par l'Œuvre de Marie, pour collaborer avec d'autres amis de ce mouvement, à l'animation de trois retraites, organisées pour les prêtres et les religieux, religieuses du Burundi, sur le thème de « Spiritualité de Communion ». Une spiritualité lancée par le magistère postconciliaire, afin d'aider les membres du Peuple de Dieu à vivre dans l'amour mutuel et à construire ainsi cette Eglise qui veut se présenter au monde comme « maison et école de communion » (Novo Millennio ineunte, n°43). Cette initiative souhaitée par les Evêques du Burundi et mise en œuvre en collaboration avec le Foyer de Charité de Bujumbura, a été portée, de multiples façons, par les membres du Mouvement Focolari du pays et sponsorisée par la Conférence épiscopale des Etats-Unis.

Le programme était pensé pour accompagner les prêtres dans leur découverte de la valeur évangélique de communion, en commençant par un commentaire exégétique du chapitre 17 de l'Evangile de Jean. Il faut noter que l'animation était le fait de trois personnes : de Florence Gillet (membre du mouvement focolari), de l'abbé Sirabahenda, prêtre burundais, et du P. Domenico lui-même. Ces interventions à trois voix, étaient quelque chose de nouveau, une méthode qui a rendu possible l'intégration de l'étude biblique dans l'expérience pastorale et ecclésiale des prêtres et des religieux.

« Pour moi, disait le p. Domenico, les interventions traitaient de l'Amour de Dieu comme source de communion, la Parole de Dieu, comme chemin pour construire l'unité et la fraternité universelle, et Marie, comme le modèle vers lequel regarder, pour grandir en union avec Dieu et avec notre prochain. J'ai accepté volontiers de m'engager dans la préparation de ces thèmes parce qu'ils sont très proches de notre charisme oblat. »

Ces trois retraites qui se sont passées dans une atmosphère de silence, selon la tradition des Foyers de Charité, comprenaient aussi une rencontre quotidienne de partage entre prêtres, répartis en groupes, et de communication d'expériences de vie, entre laïcs, hommes et femmes, à la fin des deux conférences prévues chaque jour.

P. Domenico a ajouté : « La participation à l'animation spirituelle de ces retraites a été pour moi, une grande grâce. Je me suis senti très proche de notre Fondateur qui a montré beaucoup d'enthousiasme pour la réalité de la communion. C'était la première fois que je rendais ce service, en collaboration avec d'autres, et les résultats ont été meilleurs qu'attendu. Le Seigneur s'est servi de l'unité qui s'était établie entre nous, animateurs, pour nous accompagner de sa grâce, et ainsi nous avons été capables de toucher de nos propres mains l'action de l'Esprit Saint. Les 149 prêtres, cinq d'entre eux étaient des religieux, ont généreusement accueilli le message de communion et beaucoup ont proposé de le vivre et de l'apporter dans leur propre environnement. Nous les animateurs, avons été remplis de joie parce qu'il nous semblait que le fait de répandre l'idéal de communion était une façon de proclamer ce qui fait le cœur de l'Evangile. Je pense que tout ceci peut apporter beaucoup de bienfaits, en termes de paix et de réconciliation, à l'Eglise et à la nation du Burundi ».

PROVINCE D'EUROPE CENTRALE
Les Mondes oblats se rencontrent

Pendant la première semaine d'octobre, les Associés oblats qui partagent avec nous le charisme de saint Eugène et notre apostolat, se sont retrouvés à Hünfeld, en Allemagne.

Les laïcs oblats de la Province d'Europe centrale se rencontrent deux fois par an. En mai, pour ce que nous appelons "Eugène-meeting", qui se passe d'habitude quelque part en Allemagne ou en République Tchèque ; nous y célébrons la fête de saint Eugène ensemble. Ce sont des retrouvailles informelles où nous prions, mangeons, et parlons ensemble. Nous approfondissons notre sens des divers aspects du charisme du Fondateur, et apprenons à connaître les réalités de nos communautés. L'autre rencontre se tient d'habitude à Hünfeld, on y parle davantage de soi, et surtout c'est le moment de renouveler l'engagement au charisme oblat. En plus de ces deux occasions, les groupes régionaux, associés à une communauté oblate, organisent leurs propres rencontres pendant l'année.

Pour cette rencontre d'octobre, à Hünfeld, nous sommes partis de la République Tchèque avec un bus et trois autres véhicules. Nous devenons

nombreux !… Dans la République, il y a deux groupes : un groupe de « séniors » qui se rattache à la communauté de Klokoty, et un groupe de sept jeunes membres, rattachés à la communauté de Plasy. Cette fois, trois des cinq nouveaux jeunes candidats sont venus avec nous. Le voyage était long, mais nous étions joyeux d'être ensemble, de ce fait le temps a passé rapidement. Cette année, il y avait aussi un "hôte spécial" : Saverio Sapia, d'Italie, qui est venu en République Tchèque à l'invitation de l'un de nos jeunes qui avait participé à une mission populaire en Italie, en printemps dernier. Les mondes oblats se rencontrent ! Saverio est membre du MGC (groupe des Jeunes Oblats d'Italie). Il nous a raconté l'histoire de sa vocation – la vocation était en effet le thème principal de notre session - et comment il a connu le charisme de saint Eugène, l'un des points saillants de la rencontre.

En route, nous nous sommes arrêtés pour prendre Tom Harke, un jeune allemand qui étudie à Erlangen, presque à mi-chemin entre Hünfeld et Plasy, et qui vient souvent à nos rencontres, dans la République, ou qui se joint à notre apostolat. Oui les mondes oblats se rencontrent. Tom faisait partie du groupe de quatre candidats qui a fait son premier engagement comme associé, samedi soir. En cette même soirée, d'autres ont renouvelé leur engagement. Ce fut un moment très profond et touchant. Les membres étaient tous en cercle, dans le sanctuaire de l'église, à Hünfeld, et l'un après l'autre,ils ont prononcé leur nom, en promettant de vivre le charisme dans leur vie quotidienne. Les nouveaux ont reçu la petite croix oblate, en signe d'appartenance à la famille. Suivirent alors, les poignées de main, les embrassades, les photos et bien sûr la bière ! N'oublions pas que, selon sa géographie, la Province d'Europe centrale appartient, comme superpuissance, au monde de la production et de la consommation de bière !

Et ce n'était pas encore tout… Nous sommes partis en voyage, nous avons raconté notre expérience de l'an dernier, nous avons élu un nouveau responsable au niveau provincial. Mais, par-dessus tout, le plus important a été, comme toujours, la rencontre entre nous. La famille grandit et les mondes oblats se rencontrent.

Amérique latine

BRÉSIL
Un temps pour célébrer, un temps pour commémorer avec joie

« Nous sommes appelés à vivre pour le Christ, à nous dépenser entièrement pour lui, à le servir et à le faire connaître aux autres. » Saint Eugène de Mazenod.

Le 4 novembre 2018, la paroisse Saint-Eugène-de-Mazenod, dans le diocèse de Campo Limpo - SP a célébré ses 20 ans de fondation. Ce fut un temps de grâce pour nous, les Oblats et les paroissiens, qui avons loué Dieu pour toutes les bénédictions qu'il a répandues sur la communauté au cours des vingt dernières années.

La célébration eucharistique et le repas amical ont été les points forts de la journée. Le p. José CÁSSIO, qui est actuellement le curé de la paroisse, et le p. José de PAULO, son vicaire, ont organisé un très bel événement avec les séminaristes oblats et les paroissiens. La célébration eucharistique a été présidée par le p. Rubens Pedro CABRAL, le premier curé de la paroisse, en présence du p. Paulo MEDEIROS, qui a également servi dans la paroisse pendant de nombreuses années.

Cette occasion spéciale a été considérée comme le *kairos* pour reconnaître et remercier les laïcs, les pères, le diacre, les religieux et les séminaristes qui se sont dépensés généreusement pour la paroisse. Les fruits que nous avons pu récolter aujourd'hui ont été générés par l'amour, les efforts et le dévouement de nombreuses personnes des années passées. Nous nous souvenons avec affection du début de cette communauté et de tous ces Oblats, dont certains sont déjà dans l'éternité, qui n'ont pas ménagé leurs efforts pour assurer la pastorale afin d'arriver jusque-là.

C'est le 1er novembre 1998 que Mgr Emilio, évêque du diocèse de Campo Limpo, a décrété

la création de notre paroisse Saint-Eugène-de-Mazenod. Cependant, pour pouvoir compter sur une plus grande participation des fidèles, nous avons reporté la célébration au dimanche 4 novembre. Tout le monde s'est réuni ce jour-là, a pris le temps d'évoquer des histoires, de renouer des amitiés, de tisser des liens et de créer une unité dans la communion et la participation, construisant ainsi le Royaume de Dieu parmi nous !

Chaque célébration doit être aussi un moment pour réaffirmer nos engagements. Nous avons accueilli avec enthousiasme ce que le pape François nous a demandé : être une « Église en sortie », une Église qui tend la main, qui ne se préoccupe pas d'elle-même, de ses propres structures et de ses propres réalisations, mais qui est capable d'aller chercher les enfants de Dieu dans leur situation réelle et de guérir leurs blessures.

Que saint Eugène et Marie Immaculée nous protègent et intercèdent pour nous tous ! Et que le Saint-Esprit nous pousse dans notre mission et nous encourage dans les années à venir. Je conclus par le testament spirituel de saint Eugène de Mazenod : « Pratiquez bien parmi vous la charité, la charité, et, au dehors, le zèle pour le salut des âmes » !

LA GUYANE FRANÇAISE
Un appel missionnaire aux Oblats

Vincent Gruber OMI
Provincial de France

Salutations fraternelles !
Le Père Ellince Martyr, provincial de Haïti, et moi, avons visité les 13 Oblats de Guyane du 15 au 24 octobre 2018. Le but de notre visite était de découvrir leurs réalités et de les consulter individuellement pour le nouveau mandat de la Mission 2018-2021.

En tant que département français d'outre-mer (DOM) et territoire européen sur le continent sud-américain, la Guyane attire de nombreux ressortissants de pays voisins en quête d'une vie meilleure. Ainsi, la population guyanaise double tous les 20 ans alors que le PIB/habitant décroit régulièrement. Sa population était de 259 865 habitants en 2015. Plus de la moitié des Guyanais sont d'origine étrangère : Amérindiens, Bushinengués, Créoles, Européens, Hmong, Brésiliens, Chinois, Surinamiens et Haïtiens.

Les trois dernières années, plus de 11 000 demandes d'asile ont été déposées en Guyane, et parmi ces demandeurs, 88% d'entre eux viennent d'Haïti. Le système scolaire est lui aussi débordé. Les enfants de migrants n'ont souvent pas de place dans les collèges et lycées. Par manque de structures d'accueil, les bidonvilles se multiplient et face à cette vague migratoire sans précédent, la Guyane se trouve dans l'impasse.

Les Missionnaires OMI en Guyane :
Sur les 37 prêtres présents en Guyane, 13 sont des missionnaires oblats. Leur objectif est d'emmener cette église locale composée de Créoles guyanais, de Hmong, de Brésiliens, d'Haïtiens, de Surinamiens, d'Amérindiens, de Guyaniens, sur le chemin du vivre-ensemble, en passant du multiculturel à l'interculturel en vue d'une communion universelle fraternelle.

Nous avons été frappés par la proximité des Oblats et leur souci des gens, en particulier les plus en difficulté, tant dans le rural forestier que dans les quartiers populaires. Partout, nous avons constaté les efforts des missionnaires pour favoriser le mélange interculturel au cœur des chorales, groupes de catéchistes, conseils pastoraux et autres lieux ecclésiaux.

Le pays se compose d'un seul diocèse, le diocèse de Cayenne. Dans le cadre de la grande mission diocésaine initiée depuis 3 ans, les Oblats aident les paroissiens à former des équipes de visite à domicile et eux-mêmes montrent l'exemple en s'y impliquant activement. Le but est de former progressivement de petites cellules ecclésiales de quartier. Pour cela des formations à la première rencontre et à l'évangélisation sont mises en place.

Nous poursuivons notre présence aux Hmong (à Cacao) qui apprécient beaucoup leur pasteur oblat, Gary Morose, ainsi qu'aux Haïtiens qui

sont les migrants les plus nombreux venus sans discontinuer depuis 1960. Nous souhaitons accroitre notre travail avec les Haïtiens en particulier pour les rejoindre en créole haïtien, car bon nombre ne parlent pas encore le français. Nous souhaitons, sans nous y enfermer, relancer une vraie pastorale missionnaire de présence à ces caribéens primo-arrivants en difficulté sociale, en vue de leur intégration dans les paroisses guyanaises.

A cause de l'arrivée massive d'immigrants et du développement de quartiers nouveaux, le diocèse ouvre au fur et à mesure de nouvelles paroisses. Wilson Fouquet, jeune oblat, rencontre les jeunes afro-surinamiens tentés par la violence et la délinquance. Il est en train de lancer un club musical pour les aider à se structurer et à développer leurs talents.

Tous les Oblats de la Mission souhaitent se regrouper pour mieux vivre et partager la vie communautaire et le charisme oblat, pour être plus efficaces ensemble, pour déployer une pastorale missionnaire dans notre style oblat. Avec l'arrivée de trois jeunes Oblats, Harry, Natanaël et Ronel, il a été possible de faire deux petites communautés de plus. Ils souhaitent mettre au point un programme missionnaire avec des objectifs et des profils afin de pouvoir appeler des Oblats d'autres unités.

Ayant participé autrefois activement à la formation des laïcs à travers Georges LAUDIN, Antoine TCHY YANG, Elie LAGRILLE et quelques autres, les Oblats actuels souhaitent relancer ce service au laïcs engagés du diocèse en particulier dans le domaine de Justice et Paix, et de la pastorale des jeunes.

Les Oblats sont arrivés de France au service des Hmong en 1977 ; d'Haïti au service des réalités haïtiennes en 1997 ; et du Brésil au service des réalités brésiliennes en 2002. Après avoir eu des oblats de France, du Laos, du Vietnam, de Haïti, du Brésil, et du Cameroun, nous ne voulons pas laisser seuls nos missionnaires haïtiens et eux-mêmes ne le souhaitent pas. Dans le contexte sociétal multiculturel guyanais, nous considérons l'importance de la dimension internationale et interculturelle dans nos communautés oblates, en cohérence forte avec le chapitre général de 2016. Comme provinciaux de France et d'Haïti, nous nous engageons à demander des missionnaires d'autres unités et à contacter des Supérieurs majeurs oblats d'Afrique, d'Asie et d'Amérique latine.

Appel à la Congrégation :
Pour toutes ces raisons, nous pensons, nous provinciaux de France et d'Haïti, qu'il est pertinent et éminemment missionnaire de poursuivre notre présence en Guyane. Dans cette parcelle d'Amazonie, petit laboratoire de la mondialisation culturelle, nous sommes attendus dans le développement intégral de l'humain, dans sa dignité anthropologique et son espérance spirituelle.
Nous faisons donc appel à des missionnaires oblats prêts à relever ces défis précités et nous recherchons les compétences et talents suivants :

- des locuteurs en français, portugais, espagnol, hmong ou anglais ou créole ;
- des hommes de contact dans les quartiers et qui n'ont peur ni des bidonvilles ni de la forêt équatoriale ;
- des missionnaires prêts à être des apôtres fondateurs de communautés chrétiennes;
- des engagés pour la justice et la paix et l'écologie ;
- des pacifiques de l'interculturel capables d'universalité et d'adaptation ;
- des intervenants en formation d'adultes en bible, catéchèse, pastorale des jeunes, Justice et paix, écologie ;
- des musiciens et des animateurs de jeunes.

PARAGUAY
Pèlerinage indigène

En 1987, ce fut une première expérience : quelques représentants indigènes ont été invités à participer et à faire une lecture à la messe du dimanche, pendant la neuvaine préparatoire à la fête de l'Immaculée Conception, une grande fête au Paraguay. Le Paraguay est, dans le continent, l'un des pays les plus catholiques ; son sanctuaire national, la Basilique de Notre Dame

des Miracles, à Caacupé, fait le plein de fidèles en décembre. Cette messe avec les représentants indigènes a impressionné tant de monde qu'elle a été reprise l'année suivante, sans même penser créer une nouvelle tradition qui verrait les participants augmenter d'année en année.

Cette année, il y avait 3 500 indigènes ; pendant des mois, ils ont récolté l'argent pour payer plus de 50 bus, nécessaires au transport des pèlerins vers Caacupé. La grande majorité venait du Vicariat apostolique du Pilcomayo, au Chaco, à quelque 500 km, confié aux Oblats depuis 1925.

Ils avaient une équipe de coordination, dirigée par le premier prêtre indigène, qui a préparé la messe en détail, donnant une place à chaque groupe ethnique présent. Diverses langues ont été utilisées, habits et costumes, danses, symboles, tout a trouvé place dans la célébration. Les chants sont normalement confiés à l'un des nombreux chœurs 'Nivaclé', le groupe ethnique qui compte le plus fort pourcentage de catholiques et dont les membres, en outre, sont de très bons musiciens. Cette année ce fut le tour du chœur « *Corazon de Maria* », dont les 80 membres ont réussi à se trouver des uniformes et des dossiers spéciaux. Ce fut une fête pour les yeux et pour les oreilles !

Chaque année, depuis 1986, c'est Mgr Lucio Alfert, OMI, chargé de la pastorale des Peuples indigènes dans la Conférence Episcopale, qui prêche et préside cette messe, retransmise dans tout le pays. Son homélie très suggestive, est l'un des points très attendus de la journée. Malgré son âge et sa maladie, il a été capable, une fois encore, de mettre le doigt sur les blessures de notre société et de nous rendre attentifs au manque de respect, aux expulsions des indigènes de leurs terres, à la corruption – y compris dans les communautés elles-mêmes. Il a supplié les jeunes de ne pas tomber dans les drogues ou les vices, mais d'apprendre à être fiers de leurs origines et à servir leur communauté.

Il n'y a pas de doute que les Indiens ont appris comment prendre leur place, depuis qu'ils ont découvert que la « Vierge de Caacupé » est la Mère de tous.

Anniversaires de décembre 2018

65 Ans de sacerdoce

1953-12-19	P. Desmond O'Donnell	Anglo-irlandais

60 Ans de vie religieuse

1958-12-08	Fr. Paul Görlich	Europe centrale
1958-12-08	Fr. Willy Grüntjes	Belgique et Pays-Bas

60 Ans de sacerdoce

1958-12-27	P. Joannès Rivoire	France

50 Ans de vie religieuse

1968-12-08	Fr. Raymond Carrière	Notre-Dame-du-Cap
1968-12-08	P. Rénald Doyon	Notre-Dame-du-Cap

50 Ans de sacerdoce

1968-12-18	P. Josef Essl	Europe centrale
1968-12-18	P. Christopher O'Leary	Philippines
1968-12-21	P. Paul Decock	Afrique australe
1968-12-21	P. Paolo Miceli	Thaïlande
1968-12-22	P. Gerhard Löffler	Europe centrale
1968-12-22	P. Karl Meindl	Europe centrale

25 Ans de sacerdoce

1993-12-05	P. Lourdy Dorismond	Haïti
1993-12-05	P. Maxime Eugène	Haïti
1993-12-05	P. Frans Van Wyk	Namibie
1993-12-27	P. Brian E. Harris	Australie

Suffrages pour nos défunts

Nº. 112-122

Nom	Prov. / Dél.	Age	Mort à	Date
P. Nisiewicz, Roman	Pologne	64	Koden	13/12/2018
P. de Mel, Widanalage Stanley	Colombo	81	Colombo	08/12/2018
P. Byrne, Paul	Anglo-irlandais	86	Dublin	04/12/2018
P. Quiogue, Vicente Ramon	Philippines	81	Cotabato	01/12/2018
P. Clark, William	États-Unis	89	Belleville	29/11/2018
P. Vethanayagam, Hilarion	Jaffna	89	Jaffna	29/11/2018
P. Carricaburu, Oscar	Cruz del Sur	67	Paraná	29/11/2018
P. Parent, Norman	États-Unis	81	Burlington	18/11/2018
P. Lynde, Michel	France	92	Strasbourg	12/11/2018
P. Kupka, Alfons	Pologne	87	Lubliniec	08/11/2018
P. Lombardi, Mario	Méditerranéen	82	Travagliato	01/11/2018

« Ils sont devant Dieu avec le signe, l'espèce de caractère propre de notre Société, les vœux communs à tous ses membres, l'habitude des mêmes vertus. Nous tenons à eux par les liens d'une charité particulière, ils sont encore nos frères, et nous sommes les leurs ; ils habitent notre maison-mère, notre chef-lieu; leurs prières, l'amour qu'ils conservent pour nous, nous attireront un jour à eux pour habiter avec eux le lieu de notre repos ».
(Lettre du Fondateur au P. Courtès, 22 juillet 1828)

INFORMATION OMI est une publication non officielle
de l'Administration générale des Missionnaires Oblats de Marie Immaculée
via Aurelia 290, I 00165 Roma, Italie
Fax: (39) 06 39 37 53 22 E-mail : information@omigen.org
http://www.omiworld.org
Rédacteur: James Allen ; Webmaster: Shanil Jayawardena
Imprimeur et expédition: Shanil Jaywardena